

Les chercheurs se jettent à l'eau

Avec le réchauffement climatique, la question de l'eau sera sans doute l'une des plus préoccupantes dans les années à venir. Pendant trois jours, des chercheurs venus du monde entier et des gestionnaires de l'eau vont analyser le phénomène au Palais des congrès.



© Photo Philippe Caharel - Loire-Anjou-Tourisme

L'eau, menacée par le réchauffement climatique, doit être préservée, régulée et gérée dans l'intérêt de l'humanité et de la faune.

Alors que Donald Trump, tel Néron, nie la réalité du réchauffement climatique pendant que la Californie brûle, les scientifiques sérieux s'inquiètent des évolutions attendues dans les années à venir. Parmi les préoccupations les plus importantes, la question de l'eau s'impose. Question extrêmement complexe et, parfois, en apparence, contradictoire. Car se préoccuper de l'eau dans le futur, c'est autant combattre sa raréfaction que ses débordements, entre sécheresse et inondations.

Tours Événements reçoit régulièrement dans ses infrastructures d'importants colloques, dont certains sont internationaux. Ce sera le cas au Vinci en ce début février avec la conférence *Climate Change and Water 2018* [Changement climatique et eau] qui réunira pendant trois jours les plus grands spécialistes mondiaux. Jean Jouzel, climatologue et glaciologue

réputé, ouvrira les débats. Jean Jouzel a notamment (ses activités et publications sont innombrables), utilisé les informations récoltées dans la glace issue de notre passé pour modéliser les prochaines évolutions climatiques. Il a été vice-président du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat), un organisme mis en place à la demande du G7 en 1988. Son message n'est pas forcément optimiste : « *Pas besoin de faire de catastrophisme : la situation est catastrophique* » dit-il au Journal du dimanche. « *Pour espérer rester en deçà de 2°C de réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle, il faudrait que le pic d'émissions de gaz à effet de serre survienne au plus tard en 2020.* » Pas de temps à perdre, donc, et c'est pour cela que les cent-cinquante participants au colloque vont assembler, plutôt que confronter, leurs constats

Du lundi 5 au mercredi 7 février 2018

Palais des congrès – Tours

Le colloque n'est pas ouvert au public.

et leurs actions.

Science et conscience

Organisé par le Réseau MIDI (Milieux et diversité), réseau thématique de recherche en Région Centre-Val de Loire dans les domaines des Bio-GéoSciences et des Sciences Humaines et Sociales, appuyé par les différents partenaires dont le co-organisateur DREAM et le laboratoire Citeres, la Zone Atelier Loire et l'European Climate Research Alliance, le colloque explorera tous les aspects d'une question aussi large que multiforme. L'importance de l'eau ne se cantonne pas à ses valeurs nourricières ou à ses colères. Elle implique l'agriculture et l'industrie, les campagnes et les zones urbaines. Et elle ne concerne pas seulement les scientifiques mais aussi les politiques. Car c'est

aux seconds, dont plusieurs seront présents, que revient le devoir de prendre en compte les avis et les connaissances des premiers. Le colloque *Climate Change and Water* présentera des constats et formulera des recommandations. S'ils sont écoutés, peut-être éviterons-nous, demain, une montée des eaux terrifiante, des migrations climatiques dramatiques, la disparition d'espèces naturelles indispensables, la diminution des ressources aquatiques, entre autres risques qui ne sont plus théoriques mais nous touchent déjà et seront le quotidien de nos enfants demain si rien n'est fait.

Une tâche pas facile, l'ignorance ou l'aveuglement faisant toujours de la résistance. La preuve : Jean Jouzel lui-même n'a pas pu convaincre son frère, agriculteur, de la réalité de ses conclusions !